



LE TRAIT D'UNION

N° 14 Décembre 2005



JOURNAL D'INFORMATION DE LA MAIRIE DE BRASSAC SUR AGOUT

Editorial :

Mettre le feu

1500... Dans certaines cités de banlieues, c'est le nombre de locataires habitants dans une seule barre d'immeuble... ! Que, dans ces conditions, les abus de certains et l'intolérance des autres empoisonnent les relations de bon voisinage, on peut le concevoir. Par contre, on a du mal à imaginer l'état dans lequel un jeune de cité doit se trouver pour se résoudre à l'intolérable : mettre le feu à l'école qui a essayé de l'éduquer, à la voiture du voisin, à l'entreprise de son oncle. C'est tout de même dommage qu'il ait fallu en arriver là pour que de maigres moyens soient débloquent afin d'essayer d'éteindre le feu social. Malgré les arrestations, les incarcérations, les expulsions, n'a-t-on pas, d'un certain côté, légitimé ces violences urbaines en restaurant dans leur sillage un nouveau plan d'aide aux banlieues ?...

Dans les cités de banlieue, les jeunes **mettent le feu** aux voitures pour exprimer leur mal de vivre dans des ghettos. Toute l'année, leurs familles et leurs amis sont là, près d'eux mais chacun rêve d'être ailleurs pour retrouver l'espoir d'une vie meilleure. Ils faut savoir qu'en temps « normal », ce sont entre 50 et 100 voitures par jour qui brûlent en France.... à Vitry, les saccages existent toute l'année si bien qu'on n'en parle même plus, les signaux d'alarme semblaient pourtant là. Les jeunes des faubourgs n'ont même pas idée du bonheur que représente le fait de vivre à la campagne parce que personne ne leur a dit que cela existait.

1500... C'est également le nombre d'habitants de Brassac. Chez nous, qui vivons dans un village agréable où la plupart des gens se connaissent, où la vie est douce et les nuisances dérisoires... Il serait dommage de ne pas arriver à vivre ensemble. Lorsque le temps des fêtes arrive, évitons de se concentrer sur d'insignifiants préjugés ou sur quelques dégradations inadmissibles œuvres d'individus isolés. Attachons nous plutôt à apprécier la diversité des animations qui attirent chez nous des festivaliers de tous âges et de toutes les régions, tolérons que durant quelques jours des milliers de personnes s'amuse à Brassac. Au lieu de les blâmer, encourageons les bénévoles qui, pour certains, sacrifient leurs congés pour organiser les fêtes et soyons fiers des paroles de Bernard At, président de la fédération des organisateurs de festivités de Midi-Pyrénées qui, dans la Dépêche du Midi du 5 novembre 2005, déclare : « Les plus belles fêtes du Tarn sont à Brassac ». Que constate une famille d'estivants qui débarque à Brassac par hasard le 1er août ? Elle consulte le programme des fêtes, y découvre des jeux et spectacles pour les enfants, de la musique traditionnelle et des bals musette pour les grands parents, des concerts et des jeux pour les adolescents, des bals pour les parents, des animations pour tous... Pendant les fêtes, cette famille profite du programme annoncé en n'ayant qu'une infime malchance de subir un quelconque dommage.

A Brassac, les jeunes « **mettent le feu** » pendant six jours dans les bals ou dans les bodegas pour exprimer leur joie de vivre ou de « revivre » au village. Ils retrouvent leur famille et leurs amis et oublient leurs soucis l'espace d'une fête. Pour rien au monde ils ne rateraient ça et même ceux qui, pendant l'année vivent en ville, savent bien la chance que l'on a de pouvoir habiter dans un village dynamique et vivant durant l'année.

Ces deux façons de mettre le feu témoignent du fossé qui existe entre deux jeunes. Mais il n'existe pas une bonne et une mauvaise catégorie de jeunes : Il ne faut pas stigmatiser les jeunes citadins qui déraillent ; en sombrant dans la délinquance idiote ils dégradent la représentation que l'on peut se faire d'une jeunesse qui a forcément des qualités que l'on ne sait pas accompagner. D'un autre côté, les paisibles campagnards qui font la fête pendant 6 jours ne constituent pas des hordes d'ivrognes qui écumant les rues d'un village à feu et à sang... il y a pourtant parmi eux, quelques parasites qui s'incrustent, donnant une fausse image du jovial festaière.

Marc Durand



Photo Fargues

LE CONSEIL MUNICIPAL VOUS PRESENTE SES VŒUX et VOUS SOUHAITE DE BONNES FÊTES

à cette occasion, la municipalité sera heureuse de vous recevoir au château de la marquise pour la « cérémonie » des vœux, un accueil spécial sera réservé aux nouveaux habitants de la commune, le conseil municipal vous présentera ses grandes orientations et un bilan sera dressé à un peu plus de la moitié du mandat municipal. A 18 h, un apéritif convivial sera offert.

Rendez-vous donc : Dimanche 22 janvier à 16 h

Infos enfance et jeunesse

Centre de loisirs Familles Rurales :

Pendant les vacances de Noël le centre de loisirs sera fermé.
Les activités reprendront tous les mercredis début janvier .

Pendant les vacances de février, l'association organise un **camp de ski aux Monts d'Olmes du 27 février au 3 Mars 2006**. Ce séjour est ouvert aux enfants nés entre 1991 et 1996. Réservez vite vos places !!!!

Le prix du séjour varie de 275 € à 325 € en fonction du quotient familial de la famille. Ces barèmes dégressifs selon les ressources des familles ont été mis en place à la demande de la Caisse d'Allocations Familiales.

Suite au succès rencontré l'an passé par l'expo vente « au cœur de l'Afrique noire », une nouvelle **exposition** intitulée « **aux frontières de l'Himalaya** » nous sera proposée au centre de loisirs et nous fera voyager du Tibet à l'Inde du Nord et au Népal du **mardi 14 février au samedi 25 février 2006**.

Cela pourrait nous donner des idées pour le carnaval qui sera

organisé en partenariat avec d'autres associations et notamment la MJC le samedi **18 février 2006**.

Crèche halte garderie :

La crèche sera fermée pendant les vacances de Noël du vendredi 23 au soir au 2 janvier au matin

Ludo-média des Monts de Lacagne. Antenne de Brassac :

La ludo-média est ouverte la première semaine des vacances de Noël : Le Mardi de 14 h à 17 h 30 ; le mercredi de 14 h à 18 h ; le vendredi de 14 h à 17 h. Un spectacle conte et marionnettes sera proposé le lundi 19 décembre après-midi « **Le Père Noël a disparu !** » Inscriptions pour ce spectacle au 05 63 74 53 13 (Patricia Landes)

Par ailleurs, la ludo-média propose aux particuliers des formations informatiques personnalisées..

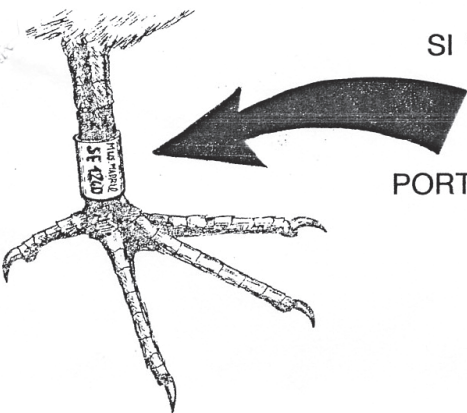
Spectacle de Noël :

Le Centre de loisirs, grâce à son activité «Cirque», va pouvoir offrir aux enfants mais aussi aux adultes de la région un spectacle de fin d'année tourné vers le jonglage, l'équilibre et le théâtre. Goûter et Père Noël seront au rendez-vous le

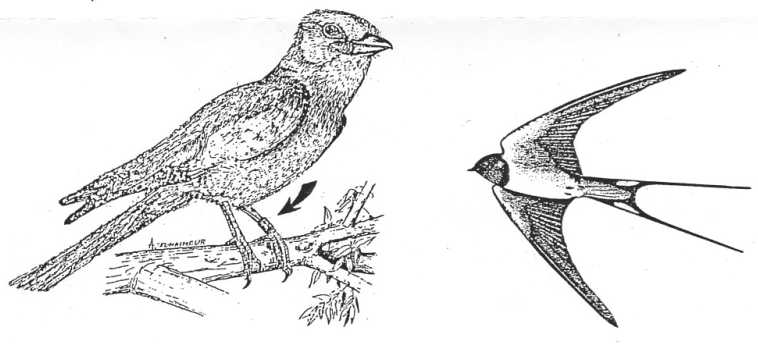
**Samedi 17 décembre, à 15 h
au château de la marquise.**

Eau :

Miraculeusement, la source qui coulait dans l'amas de rochers à l'entrée de la piscine, qui avait tarit depuis plus d'une décennie, c'est remis à couler. Il n'y a apparemment aucune fuite sur le réseau public, ou dans l'enceinte du village du Camboussel qui aurait pu emprunter l'ancienne veine. Mystère ! Cette péripétie ne doit pas nous cacher le grave problème actuel de notre ressource d'eau potable, sur les hauts de notre commune ; Verdier, Viala, Belfort, Piousso, Combespinas, et cette année pour la première fois aux sources du Sers . C'est pourquoi nous devons fermer chaque été toutes les fontaines connectées sur le réseau. Heureusement les sources de la vallée varient peu, mais nous devons toujours rester économes de cette richesse



SI VOUS TROUVEZ UN OISEAU
Se trobatz un aucèl medalhat
PORTANT UNE **BAGUE** :



1- **OISEAU TUÉ OU TROUVÉ MORT** : Ouvrez la bague et aplatissez-la.
AUCEL TUAT o TROBAT MÒRT durbissètz l'anèl e aplanatz-lo

2- **OISEAU VIVANT** : **notez** ce qui est inscrit sur la bague et relâchez l'oiseau.
AUCEL VIU notatz çò gravat sus l'anèl e deslargatz l'aucèl

dans les 2 cas :

- * **N'OUBLIEZ PAS D'INDIQUER LE LIEU
ET LA DATE DE VOTRE TROUVAILLE**
*DESBREMBATZ PAS D'INDICAR LO LÒC
E LA DATA DE VÒSTRA TROBALHA*
- * et **TRANSMETTEZ** vos renseignements à :
e MANDATZ vòstras entresenhas a :

Pèire THOUY
10 camin dels bòsques
81330 VABRE

Le mot du maire

Au moment

où des incertitudes assaillent nos commerces locaux,
où nos entreprises se battent pour résister à une conjoncture économique difficile,
où l'effectif de nos écoles baisse et menace nos postes d'enseignants,
où les normes et la législation imposent de plus en plus de contraintes à la commune ,
où les subventions de l'Etat et de l'Europe diminuent ou disparaissent,
où la réorganisation du service public tend à l'annuler,
où la population de Brassac vieillit dangereusement, et où les jeunes doivent partir pour travailler,

il serait irresponsable de cautionner et d'alimenter la division de nos énergies et de nos opinions à cause de quelques humeurs estivales.

Le village n'est pas qu'un lieu de villégiature épisodique tranquille, figé et passéiste, c'est un lieu de vie active qui, aujourd'hui plus que jamais, a fortement besoin de sa jeunesse, de sa vitalité ; tout ce qu'elle aime et entreprend, renforce sa cohésion et sa fidélité à Brassac.

Damien Cros

Opération «Place aux jeunes»

Les communautés de communes SIDOBRE - VAL d'AGOUT et VALS et PLATEAUX des MONTS de LACAUNE, a l'initiative du Pays et de l'ADES, a mis en place un dispositif inspiré du Québec pour essayer de garder les jeunes diplômés qui le souhaitent au pays. Durant plusieurs modules ils vont être en contact avec des entrepreneurs du secteur, des élus, ou des conseillers, qui les guideront sur les besoins salariés, ou les directions à prendre pour créer leur entreprise.

Un faible pourcentage de succès engendrera toujours un grand bénéfice !

Contact : Virginie Olarte à L'ADES. 05 63 74 01 29

Une nouvelle entreprise va voir le jour à Brassac ;

Entrevue avec Pierre André, créateur de «Sidobre Informatique»

- **Le Trait d'Union** : Bonjour, comment êtes vous arrivé dans notre commune ?

- **Pierre André** : C'est grâce à la mutation de ma compagne, enseignante en lettres classiques au collège La Catalanié que nous sommes arrivés dans la région en août 2005. Depuis, notre petite fille est née, elle s'appelle Lucie.

- **T.U.** : Quel est votre parcours professionnel ?

- **P.A.** : Professeur d'histoire et géographie puis ambulancier, j'aime

le contact humain et, après avoir dépanné les gens à droite à gauche, je souhaite aujourd'hui en faire mon métier.

- **T.U.** : C'est ce qui vous a poussé à créer votre entreprise ?

- **P.A.** : Oui, car à mon arrivée à Brassac, trouver un emploi n'a pas été facile. Féru d'informatique depuis 1996 et découvrant que des besoins existaient je me suis décidé à me lancer avec l'aide précieuse de Marie-Françoise Landes de l'ADES.

- **T.U.** : Votre activité va démarrer en janvier 2006, quels services allez-vous proposer ?

- **P.A.** : Toutes les prestations de services en informatique pour les particuliers et les entreprises : maintenance, réparation, formation et vente, mais aussi création de logiciels et de sites Internet dans le secteur du Sidobre, des Monts de Lacane et du plateau des Lacs.



Lotissement communal

Serge Briol du cabinet d'étude ECSO était présent dans le bureau du maire le 14 novembre pour présenter le dossier de consultation des entreprises avant la publication de l'appel d'offres.

A l'issue de la procédure, la commission d'appel d'offres se réunira pour procéder à l'ouverture des plis et retenir les entreprises qui exécuteront les travaux.



Le 22.09.1966

BRASSAC

BON APPÉTIT!



Il fait très beau... et seuls s'en plaignent les amateurs de champignons car s'il y a du soleil en quantité, il faudrait un peu plus de pluie, voire de rosée, pour que les cèpes abondent. Néanmoins un chercheur de nos amis a eu la bonne fortune de découvrir ce magnifique exemplaire qui ne pesait pas moins de 4 kilos ! Bravo donc et bon appétit !

(Photos Gaches, à Brassac.)



Il faut avoir du courage pour abandonner une telle cueillette et redescendre au village chercher son appareil photo ! Surtout lorsque des voitures sont garées à proximité du coin... Il n'y a pas qu'en 1966 que les cèpes foisonnaient !

Del temps

de JAN-PIERRON (suite)

A proporcion que le cambas li venián pesugas, la filheta se fasiá bèla. Soguèt lèu capabla de menar l'ostal tota sola : la sopa soguèt a l'ora a fumar dins la sopièira, salada pro e pas tròp ; l'ostal balajat ; la vaissèla lusenta. I aviá pas que la bugada que li portèsse pena. Cal dire que i aviá de qué. Coma pertot a l'epòca, e plan bèl brieu encara, avián pas l'aiga brica a posita : la bòria se tròba luènh del rèc, de las fonts, e pas possible de ne trapar cap per forar un potz. Anavan quèrre l'aiga per beure e per far la cosina a la font del pibol, sul tèrme del claus. Lavavan la farda al pesquièr que n'èra atenent. Lo bestial anavan beure a la paissièira qu'èra encara pus bassa.

L'aiga de la font èra saïque plan bona e plan fresca, mas, s'anava plan per i davalat en faguent cantar los ferrats a cap de braç, per montar èran pus pesucs e caliá pas aver la polsa. A miègjorn e lo ser, aquò èra lo trabalh de Baptiston ; pus tard aquò soguèt l'afar de Jacou quand soguèt pro nosat. L'aiga del pesquièr atanben que veniá de plons èra fresca l'estiu e doça l'ivèrn : èra pas que tròp bassa de tot biais. Sus la batuda, lo lavador èra una pèira lisa pausada de galis.

La lavaira i s'agenolhava davant : aital podiá trempar la farda dins l'aiga canda, la sabonar, la felhar, la

tustar amb lo batedor, la tornar trempar e l'estorral d'aquí que ragèsse l'aiga canda. Aquò anava plan per lavar un còp per setmana las camisas, los debasses, los cotilhons, qualche còp las cauças dels òmes, e los mocadors e las caucetas del dimenge.

Lo Cercador

L'OCTOGONE



Du temps

de JAN-PIERRON (suite)

Tandis que ses jambes se faisaient lourdes, la fillette devenait belle. Elle fut bientôt capable de s'occuper seule de la maison. La soupe fuma à l'heure dans les assiettes, salée à point ; la maison balayée ; la vaisselle brillante. Seule la lessive lui portait souci. Il faut dire qu'il y avait de quoi.

Comme partout à cette époque, et pour longtemps encore, il n'y avait pas l'eau

courante à portée.

La ferme se trouvait éloignée du ruisseau, des sources et impossible d'en trouver pour creuser un puits. On allait chercher l'eau pour boire et pour cuisiner à la fontaine du peuplier au dessus de la haie de l'enclos. On lavait le linge à la mare qui était proche, les bêtes allaient boire à la grande mare qui était située encore plus bas. L'eau de la source était certes bien bonne et bien fraîche mais, s'il était facile d'y descendre en faisant sonner les seaux à bout de bras, pour monter ils étaient bien plus lourds et il fallait avoir du souffle.

A midi et le soir, c'était le travail de Baptiste ; plus tard, cela devint celui de Jacou quand il fut assez fort. L'eau du pesquier qui sortait en profondeur était fraîche l'été et douce l'hiver. Elle n'était, hélas, que trop basse. Au dessus du lavoir, le battoir était une pierre lisse posée en biais. La lavandière s'y agenouillait devant, elle pouvait tremper le linge dans l'eau claire, le savonner, le taper avec le battoir, le tremper à nouveau et l'essorer jusqu'à ce qu'il coule de l'eau propre. Ceci convenait pour laver une fois par semaine les chemises, les bas, les jupons, quelques fois les pantalons des hommes et les mouchoirs et chaussettes du dimanche.

à suivre...



BIBLIOTHEQUE : En plus des horaires habituels (mercredi et samedi de 16 h à 18 h), la bibliothèque sera désormais ouverte le vendredi de 16 h 30 à 18 h.
25 Allée du château : carte familiale annuelle 10 €